



Lou Japaïre de Ladinhat

Edito

Dans ce numéro:

Titres	Page
Edito	1
Nouvelles croix	1
Ladinhat et son histoire : le château de Montlogis	2
La fée électricité à l'Hermet	3
L'association	4
Contact et adhésion	4

Je suis heureuse de pouvoir vous présenter ce nouveau numéro de notre journal. Déjà le 5ième!

Ce n'est pas toujours facile d'assurer sa parution régulière, ce serait même impossible sans la participation de plusieurs d'entre vous, inspirateurs, rédacteurs, relecteurs que je remercie ici.

Après un été très chaud et sec où nous avons cru un instant que nous allions perdre nos ressources en eau. Si, si, je vous assure, cela m'a angoissé.... Nous

sommes contents de voir les prés reverdir cet automne et l'eau couler de nouveau aux sources. La nature est résiliente. Cependant, les champignons auraient peut-être nécessités d'un peu plus de pluie! Collectivement, nous avons pris conscience que l'eau est un bien précieux, qu'il ne faut pas la gaspiller et qu'il faut la gérer au mieux. Quand il fallait aller la chercher à la fontaine ou au puits, j'imagine quelle avait une tout autre valeur Petit clin d'œil à ma grand-



Photo : Nadine Chateau

mère qui habitait à Las toures et qui devait aller chercher l'eau à la fontaine à mi-chemin entre Lascombes et Las Toures, soit 1 km. Le verre d'eau se méritait!



Fontaine de Lascombes

Nadine Chateau

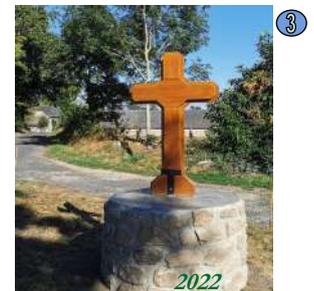
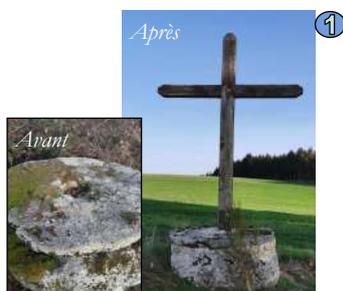
Nouvelles croix

Souvent en bois, les croix finissent par disparaître de nos paysages mais c'est sans compter sur de fidèles conservateurs qui œuvrent pour sauvegarder ce patrimoine symbolisant des points de rencontre, des indications des lieux.

1- Depuis 2015, une nouvelle croix en bois, croix de dévotion, sur les hauteurs du chemin du Pouget a retrouvé son socle d'origine grâce à **Roland Maffre** qui en avait fait la promesse à sa grand-mère, originaire du Pouget.

2- C'est presque un travail d'orfèvre qu'a réalisé **Loulou Cazal** pour restaurer la croix en fer forgé du château qui est restée longtemps étêtée.

3- Une toute dernière a vu le jour cette année à Brounhoux, cette croix de carrefour n'existait plus depuis longtemps. Souhait d'**Edouard Maffre** et à son initiative, elle a repris place à son endroit initial.



Comité de rédaction:

- Nadine Chateau
- Catherine Jammes
- Didier Courtine
- Marie-Hélène Ricard

Ce journal est gratuit.

Vous pouvez soutenir nos actions en adhérant à l'association **Ladinhat Patrimoine** (voir au verso)

Le château de Mont-Lauzy/Mont Logis (2ème partie)

Sources: dictionnaire statistique du Cantal de Dérivière -Archives de la famille de Chaunac Lanzac- Milhaud révolutionnaire (1791 – 1795) - cantal.liens.free.fr/PDF/Mythes-realite

Un peu d'histoire :

Le Château de Mont-Lauzy a appartenu à différents seigneurs. Le plus ancien connu est **Adhémar de la Capelle** qui en jouissait en 1287.

Guillaume Malfred, Chevalier, fut seigneur de Mont-Lauzy en 1319. **Géraud Malfred**, frère du prieur de Cassaniouze, fit rebâtir le château en 1325 et en rendit hommage au Vicomte de Carlat.

Cette seigneurie passa, en 1346, à la famille **MURAT LAGASSE** par succession de celle de Malfred.

Vers cette époque fut restaurée ou construite la chapelle du château de Mont-Lauzy dédiée à Sainte Madeleine.

Jean Murat étant mort sans enfant, la seigneurie passa à **Antoine Monet** en 1540.

Lors de l'invasion des Huguenots, Monsieur de Brezons, gouverneur d'Aurillac, fit placer une garnison au château de Mont-Lauzy.

Les seigneurs de **CHAUNAC DE LANZAC**, succédèrent aux Murat La Gasse.

Jean de Chaunac fut gentilhomme de la chambre du Roi et gouverneur de Gourdon.

Il fut tué au siège du Roc près de la ville de Corbi (Est de la France) en 1580.

Après la mort de Jean Chaunac, Mont-Lauzy passa en 1581 à Antoine de **TEISSIERES** qui vendit cette seigneurie sous pacte de rachat à Louis **DE FONTANGES d'Auberoque** mais elle ne tarda pas à rentrer à nouveau dans la famille de Chaunac.

Antoine de Chaunac fut capitaine du régiment du Périgord.

Louis XIV lui accorda en 1550 une pension de 2000 livres, lui adressa des lettres très flatteuses et le fit

colonel d'un régiment de cavalerie.

Pendant qu'Antoine de Chaunac était à l'armée en 1652, un crime fut commis dans le Château de Mont-Lauzy.

Olympe de Lusignan, son épouse, y résidait avec un de ses cousins.

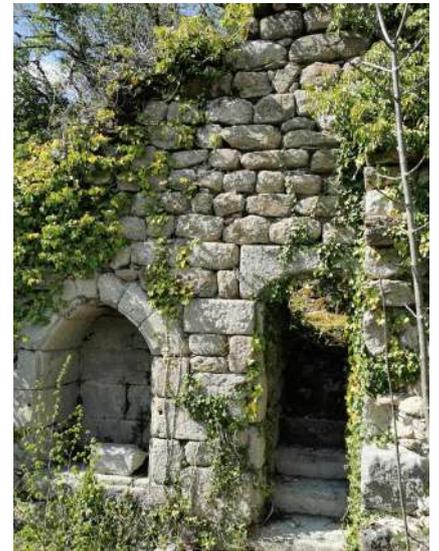
Dans l'intention de la voler, ses domestiques l'assassinèrent. Les domestiques furent roués de coups et pendus dans la cour du château.

Fin de la vie de château :

Lors de la révolution, fin 1790, Jean Baptiste Milhaud organise le rassemblement des masses paysannes qui le mettent à la tête des gardes nationales d'Arpajon sur Cère. 4000 paysans que la misère et la crainte de la contre-révolution conduisent à des excès. En mars 1792 des troubles éclatent à Aurillac.

Entre les 18 et 21 mars 1792, Milhaud et ses gardes nationales entreprennent une expédition dans la châtaigneraie, bastion de l'Eglise réfractaire (les illuminations arpajonnaises). Une vingtaine de châteaux sont pillés, 5 sont incendiés, toujours en plein jour : le feu est allumé dans la matinée à Sénezergues, vers midi à Junhac, et un peu plus tard dans l'après-midi à Labesserette, La Rodde (Lacapelle-del-Fraisse) et **Monlogis (Ladinhat)**. Ces trois derniers incendies sont directement imputables aux gardes nationales commandées par Milhaud, tandis que les deux premiers résultent de l'action déterminée de révoltés «locaux».

Au milieu des vastes ruines du château s'élève encore une tour; les autres, qui étaient carrées, ont été abattues. Il existe aujourd'hui des descendants de cette famille; ils habitent le château de Dousque.



Ruines du chateau

Photo : Nadine Chateau 2022



Des fresques médiévales ont été retrouvées récemment sous du crépi



Photos : Catherine Jammes

Pour ceux qui aime la lecture et les sagas romanesques facile à lire, l'écrivaine **Juliette Benzoni** a écrit, entre 1963 et 1978, une série de 7 romans historiques : « **Catherine** » où est évoqué le château de Montlogis.

Résumé :

Au cœur de la guerre de Cent Ans, Catherine Leggoix aime désespérément le noble Arnaud de Montsalvy. Mais Philippe le Bon, duc de Bourgogne, la poursuit de son désir. Devenue l'épouse du grand argentier du duc, le destin de Catherine semble scellé. Et si, désormais, tout semble l'éloigner d'Arnaud : la haine, la guerre, la vengeance. C'est un calvaire physique et moral que gravit celle sur qui le grand-duc d'Occident a jeté son dévolu.

Pourtant, de Dijon à Bruges, de Bruges à Orléans assiégée, tandis que le destin s'acharne sur elle, Catherine poursuit aveuglément son rêve d'amour qui la conduira à Montsalvy...

La fée électricité à l'Hermet :

Témoignage : Alice et Léon Bonnet -

Un siècle avant l'engouement de tout un chacun pour les énergies renouvelables, avant l'impayable déclaration de Ségolène Royal selon laquelle "le photovoltaïque avait permis de passer la pointe d'hiver", les **Bonnet de L'Hermet** furent des pionniers en matière d'électricité propre.

Ils conçurent et réalisèrent au début du XX^e siècle une installation de production d'électricité courant continu 110V de type micro-hydraulique, se composant :

- d'une prise d'eau sur le ruisseau du Lac 700 à 800 mètres en aval du Pouget ;
- d'une dérivation permettant d'alimenter un étang de dimensions comparables à celles d'une piscine privée ;
- d'une "conduite forcée" en terre cuite de diamètre 150 mm permettant de diriger le débit vers une turbine à ailettes (4 ?) implantée au niveau inférieur d'un local additionnel bâti contre la maison.

Ce local de 4 mètres par 3 environ comportait en fait 3 étages car l'axe de la turbine entraînait non seulement le générateur (dynamo) mais aussi un concasseur installé au niveau intermédiaire et une scie circulaire au niveau supérieur.

Pour l'anecdote, l'eau continuant sa course en aval de la turbine

permettait aussi le nettoyage du sable dans un bassin situé en contrebas de la ferme.

L'électricité produite par la **centrale micro-hydraulique de L'Hermet** permettait d'éclairer la maison et l'étable, mais aussi d'utiliser un fer à repasser et une bouilloire. Lorsque la famille voulait disposer de puissance électrique, elle manœuvrait depuis la maison, grâce à un ingénieux système de câbles déplaçant une barre, l'ouverture du batardeau en aval de l'étang.

À peu près à la même époque, la famille **Astruc de Beurières** s'équipa également. Quelques décennies plus tard, l'électrification rurale apporta les électrons du réseau maillé national dans les endroits les plus reculés, y compris chez ceux que l'on avait appelés, auparavant, "les écarts". Les poteaux firent l'objet, au début, d'une certaine méfiance. Il se disait que les œufs cuisaient au pied...

Mais **Léon Bonnet** fut à ce point marqué par l'expérience technologique familiale de la micro-hydraulique qu'il éprouva une vive satisfaction à participer personnellement à la rénovation de la turbine installée sur la **boralde** à **Bonneval**, permettant d'alimenter en électricité l'abbaye où sa sœur Mathilde avait pris l'habit. Il faut savoir que, grâce aux sœurs, la ville voisine d'Espalion était devenue en 1888 la troisième ville électrifiée de

France.

Que peut-on voir aujourd'hui de l'installation autrefois innovante des Bonnet de L'Hermet ? Essentiellement l'étang (photo ci-dessous, à gauche). La conduite forcée sert désormais à l'évacuation des eaux usées et la turbine a depuis longtemps été mise au rebut.



Abbaye de Bonneval

Photo : Par Martha e - Travail personnel, CC BY-SA 3.0,

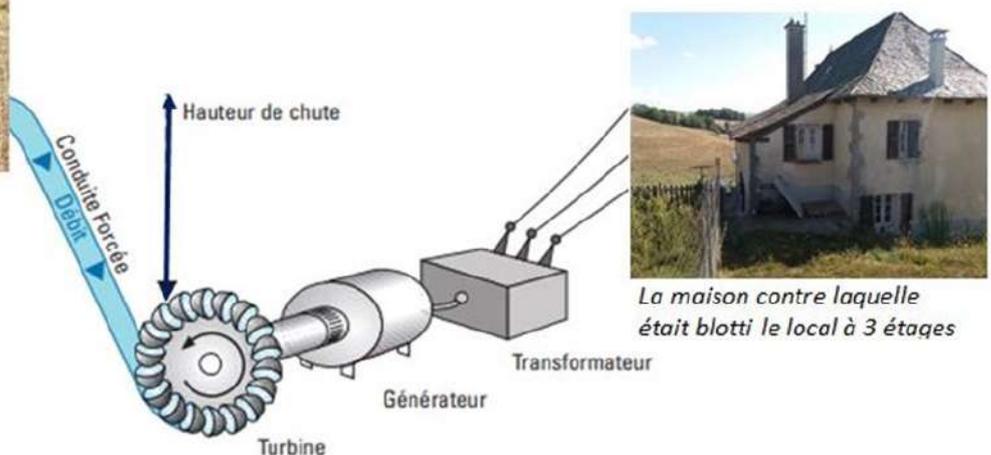
La petite chocolaterie de l'abbaye de Bonneval installée en 1878 était actionnée par une machine à vapeur qui s'avéra rapidement insuffisante. Ce qui manquait le plus, c'était la force motrice. Or cette force existait au fond du ravin, dans l'eau impétueuse de la Boralde qui n'est jamais à sec. Le père Emmanuel n'hésita pas à faire le nécessaire pour l'utiliser. Sous sa direction, on établit une digue sur le torrent et une turbine fut installée. Dès 1885, voilà l'abbaye équipée d'une énergie d'avant-garde nommée électricité. Aujourd'hui, on regarderait la chose comme banale, mais en 1885-1886, c'était une vraie nouveauté. Aucune ville, aucun établissement en France n'avait encore adopté, paraît-il, ce mode d'éclairage importé d'Amérique. Aussi, le bruit s'en répandit au loin.

(Centre presse aveyron 2020)



L'étang, en amont

Principe de fonctionnement



Mairie de Ladinhac
Place Céline Esquirou
15120 LADINHAC

 06.70.36.78.98

 ladinhac.patrimoine@gmail.com

 <https://www.facebook.com/ladinhacpatrimoine.ladinhac>

« Je suis convaincu, en vieillissant, qu'il est bon d'être, en pleine conscience, un reste du passé, un survivant d'une autre époque, quelqu'un dont les racines s'enfoncent encore très profondément, des racines qui ne doivent pas nécessairement être scrutées. Je suis conscient de l'énorme privilège qu'il y a à être issu de certaines traditions et d'avoir été profondément imprégné par elles. » (Extrait d'« Une question de taille » d'Olivier REY)



Créée en mars 2016, l'association **Ladinhac Patrimoine** a pour objet de promouvoir toute action propre à préserver, entretenir le patrimoine matériel et immatériel (notamment la biodiversité) de la Commune de LADINHAC.

Nos actions .

- Restauration de la **sépulture de Céline Esquirou**, bienfaitrice de la Commune
- Participation à la restauration du **sécadou** sur la place Céline Esquirou .
- Restauration des **croix** de la Commune.
- Édition de 2 livres de recettes « **mémoires culinaires** »
- Edition annuelle du calendrier
- **La chanson** « Mon village Ladinhac »
- **Mur du stade**
- Partenariat avec l'Association **Gens du Veinazès**
- Journal bi-annuel **Lou Japaïre**
- Aménagement du sentier de Ladinhac classé PDIPR(en cours)
- Organisation étape du Tour du Cantal Pédestre

Nos temps forts .

- La traditionnelle **Foire de la Sainte Catherine** le dernier dimanche de novembre.
- la participation à la **journée nationale des véhicules d'époque**, le dernier dimanche d'avril.
- le **concert La Corde à Mi** en juillet qui permet de découvrir sous un nouvel angle l'église Saint-Aignan de Ladinhac.
- La journée des chantiers bénévoles le samedi suivant le 15 août.
- Animations « **Les jeudis d'été** »



Vue des hauts de Trémouille



(À découper ou recopier sur papier libre)

Bulletin d'adhésion 2022

Individuel	10 €	<input type="checkbox"/>
Couple	15 €	<input type="checkbox"/>
Soutien	...€	<input type="checkbox"/>

NOM:

PRENOM:

ADRESSE:

Téléphone:

Mail:

Chèque à l'ordre de « Ladinhac Patrimoine »



*Je te confie ce paradis
Il est à toi, tu es son demain*

Possibilité de payer par carte bleue sur le site HELLOASSO en suivant le lien:

<https://www.helloasso.com/associations/association-ladinhac-patrimoine/adhesions/soutenez-et-defendez-le-patrimoine-bati-et-naturel-de-ladinhac>